

Qu'on leur jette l'insulte, et que pour les confondre
On les traite de gueux, de Chinois, d'étrangers,
Il vont droit leur chemin sans même nous répondre . . .
—Mais ces gens-là son enragés!

Grace à l'inique appui de nos lois arbitraires,
Ils se disent amis et se font dictateurs;
Pour mieux nous dominer ils nous nomment leurs frères . . .
—Mais ces gens-là sont des menteurs!

Et pour vous démontrer jusqu'où va leur audace,
En face des vainqueurs ils font les conquérants,
Et se croient tous issus d'une héroïque race . . .
—Mais ces gens-là sont ignorants!

Ils ont des écrivains qui se mêlent d'écrire;
Non contents de la prose, ils font même des vers!
En sauteux? en français? Je ne saurais vous dire . . .
—Mais ils ont donc tous les travers!

Ils ont des orateurs puissants qui ne le cèdent
A nul de nos meilleurs, et même, les rusés!
Notre langue et la leur également possèdent . . .
—Mais ces gens-là sont bien osés!

Sous la verge de Rome et sous le fouet jésuite
Se courbent tous les fronts, rampent tous les partis!
Pas un seul n'a pleuré la liberté détruite . . .
—Mais ces gens-là sont abrutis!

Tout en se proclamant bons sujets de la Reine,
Ils nous pressent partout, nous disputent nos droits.
Au lieu de nous céder la palme dans l'arène . . .
—Mais ces gens-là sont maladroits!

Ils veulent comme nous leur part de patronage;
Etre dans la milice un peu plus que sergents,
Et partager aussi la poire et le fromage . . .
—Mais ces gens-là sont exigeants!

Ils vont plus loin! Ils nous volent, les misérables!
Jusqu'à nos plumpuddings et nos roastbeefs fumants!
Profanant sans remords ces mets si vénérables . . .
—Mais ces gens-là sont des gourmands!

Ils sont prétentieux; même je les soupçonne,
Les naïfs! de se croire en tous points nos égaux,
Nous qui représentons la race anglo-saxonne! . . .
—Mais ces gens-là sont des nigauds!